

# Présidentielle 2022 : Éric Zemmour annonce un «Ministère de la Rémigration» en cas d'élection

Par [John Timsit](#)

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 20 minutes

▶ [Écouter cet article](#) ⓘ

00:00/01:37 🔊



Éric Zemmour sur le plateau de M6, lundi soir. *Capture d'écran / M6*

**En difficulté dans les sondages, le leader de Reconquête! a réitéré sa volonté de «lutter» contre l'immigration «illégale» et «légale».**

Revenir à ses fondamentaux. C'est peu ou prou la stratégie que semble dessiner Éric Zemmour. En panne dans les sondages depuis plusieurs semaines - une étude d'opinion OpinionWay pour *Les Echos* publiée lundi vient même de le placer sous la barre des 10% -, le candidat nationaliste a annoncé lundi soir vouloir renforcer son arsenal pour «arrêter» l'immigration «illégale» et «légale». Invité du 19.45 de M6, le prétendant présidentiel a détailler sa politique migratoire qui viserait à «renvoyer tous les gens dont on ne veut plus». «*Tout le monde le dit, mais personne ne le fait*», surenchérit-il. Objectif : mettre fin au regroupement familial, réduire «à presque rien le droit d'asile, les étudiants».

Pour ce faire, il souhaite la création d'un «*Ministère de la Rémigration*». Un nouveau portefeuille gouvernemental qui concernerait «*les clandestins*», «*les délinquants*», «*les criminels*», et «*les fichés S*». Dans cette perspective, Éric Zemmour ambitionne de doter cette administration de «*moyens*», de «*charters*» : «*On fera des vols collectifs*». Une proposition qui rappelle celle de Nicolas Sarkozy lorsque ce dernier avait proposé un Ministère de l'Identité nationale lors de sa campagne présidentielle de 2007. Autre façon de mettre en œuvre une politique migratoire ferme, selon Éric Zemmour : aller rencontrer les dirigeants de la Tunisie, du Maroc et de l'Algérie afin de signer des accords avec eux sur la question.

Refusant le qualificatif d'extrême droite pour le terme de «*rémigration*», le candidat à l'élection présidentielle a précisé qu'il s'agirait «*du renvoi des étrangers qu'on estime ne plus être tolérables en France*». «*Pendant des années, j'ai parlé de grand remplacement, et on m'a dit que ça n'existait pas, que c'était une thèse complotiste. En vérité, c'est le remplacement de nos modes de vie*», analyse-t-il. À Drancy, ville où le prétendant a grandi, il y aurait «*aujourd'hui des Kebabs, des boucheries Halal et des femmes en voile*». Selon l'impétrant, «*c'est la réalité. C'était soi-disant la pensée identitaire, et on s'est aperçu que les Français sont d'accord.*» Au final, Éric Zemmour vise le renvoi de 100.000 personnes «indésirables» par an. «*Emmanuel Macron a fait rentrer 2 millions d'étrangers en cinq ans, moi je veux en faire sortir un million*», a ajouté le candidat nationaliste.

Depuis le début de l'offensive russe en Ukraine, Éric Zemmour connaît une campagne poussive et imprime beaucoup moins qu'il y a quelques mois dans l'opinion. Notamment face à sa concurrente nationaliste, Marine Le Pen, qui a su creuser l'écart dans les sondages. Jouant la carte de l'hyper proximité avec les Français et ayant posé ses jalons depuis plusieurs mois sur la question du pouvoir d'achat, la prétendante du RN se retrouve ainsi qualifiée au second tour dans la plupart des enquêtes d'opinion dans un contexte de hausse généralisée des prix de l'énergie. Au grand dam d'Éric Zemmour qui a perdu sa dynamique, et qui tente de revenir sur des thématiques régaliennes pour rattraper son retard à trois semaines du premier tour.